

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15699>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

me me n°

1957

114

Cher Jean.

J'ai bien contenté que tu
prennes du repos. Je te ferai plus encore
si le repos profite à ton travail.
Le travail, même "particulier" ("privé")
est toujours pour la norme. - Et que je
dis pour toi, je le dirais aussi pour
moi. Il est toujours que je ne suis
en temps d'un de mes ^{propre} ~~propre~~
répit.

ARCHIVES PAULHAN

- Sur l'essentiel, la lettre
ne répond pas à la mienne. Il
ne suffit pas, pour avoir raison, de
dire que l'on a raison. Et que tu me
dis de Durigand, je le savaie, je
le lui ai à peu près dit. Mais
quand il a fallu répondre, c'est moi,
ami de Dieu, qui ai tout fait
à ma charge (je n'ai cessé de lui
dire que tu le saurais en plus
en plus). - Je vois très bien, très bien.

5, rue Sébastien-Bottin, PARIS (VII^e)

##

Comme chacun le sait, pour avoir
avoir ses droits. Les biens auraient
plus s'annoncer d'être par sa vie
à l'autre "patron". (A qui l'on dit
aujourd'hui, c'est-à-dire si A. propose
un acte, P. le refuse; si P.
A. accepte). Les gens qui
évitent cette discussion.

à l'unanimité

→

ARCHIVES PAULHAN